

Notre illustration

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **3 (1891)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notre illustration.

Avenue de campagne (Canton de Genève.)

La photocollographie que nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs présente un intérêt particulier. Le négatif dont elle provient a été fait le 16 mai 1891, à 2 h. $\frac{1}{2}$ de l'après-midi, et par un beau soleil. L'objectif employé était un aplanat de Suter, C n° 3, diaphragmé $\frac{1}{10}$; plaque à l'éosine de Vogel-Obernetter; pose 25 secondes; développement à l'iconogène.

On sera certainement frappé de la manière dont la lumière est répartie sous le feuillage. Nous sommes sous une avenue de marronniers en pleine floraison et par conséquent complètement feuillés. On s'en rend bien compte en voyant le peu de lumière qui les traverse et vient éclairer le sol. Il est dès lors inexplicable au premier abord que ce sous-bois soit aussi lumineux. On a l'impression du givre, ou tout au moins celle d'un bois dont le feuillage serait fortement éclairé.

On nous dira que la pose a été fort longue, que tous les détails sont venus et que la plaque étant très sensible aux couleurs, cet éclairage n'a rien de surprenant. Nous répondrons qu'il est forcé et même dénaturé, et à nos yeux la faute en est uniquement à la plaque qui exagère le vert. D'autres plaques exagèrent le jaune jusqu'à le rendre blanc. Celle-ci rend le vert tellement pâle qu'on ne reconnaît plus le feuillage sombre du marronnier. Ce n'est plus de l'orthochromatisme, ce serait plutôt du *parachromatisme*.

Le négatif de notre planche est du reste fort beau. Il est l'œuvre d'un habile amateur de notre ville, M. J. Rossi qui vient de remporter une médaille d'argent à l'exposition de Bruxelles, et une autre à celle de Douai.
